

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

Par année.....\$2.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.00
Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.30
Une fois la semaine.....0.60
Avis de Naisance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publication,
Propriétaire.

Réunion des Comités

M. CORMIER, A HULL,
Tous les Mardi et Vendredi
soirs à 7.30 hrs P. M.

Salle Durocher, Rue Brewery.

Tous les conservateurs sont cordialement
invités. Il y aura des discours à chaque
réunion par des orateurs distingués.

LE CANADA

Ottawa, 8 Octobre 1886

COMTE D'OTTAWA

Comme nous l'annoncions hier,
sur la loi d'une dépêche spéciale,
la nomination à Aylmer a été un
succès pour le candidat ministériel,
M. Cormier. Il a été acclamé par
une foule de près de 800 personnes
et reconduit en triomphe à sa rési-
dence à la suite de son énergique
discours, dans lequel il a réfuté
loyalement les accusations portées
contre lui. Son bulletin de présen-
tation était signé par des centaines
de noms. Il fit allusion au journal
l'Alliance, dont les colonnes sont
remplies d'injures à son adresse. Il
termina en sollicitant les suffrages
des électeurs présents le 14 octobre
courant. De vigoureux applaudis-
sements furent la réponse.
M. Rochon parla ensuite; comme
à l'ordinaire, il raconta au long les
dernières phrases de la question
Riel, mais avec peu de succès. MM
J. H. Fleming, Chas Devlin, Hen-
ry Aylen, John Aylen, J. M. Mc-
Dougall, T. P. Moran et C. H. Mac
Kintosh, M. P., adressèrent ensuite
successivement la parole.
A en juger par ce qui s'est passé
hier, M. Cormier sera élu par une
forte majorité.

LA NOMINATION

La nomination des candidats qui
a eu lieu hier a été le prélude de la
grande victoire qui attend le parti
conservateur le 14 courant.
Le gouvernement Ross Taillon a
vu, hier, être par acclamation cinq
de ses partisans, y compris deux
ministres, les honorables Flynn
pour Gaspé, et Robertson pour
Sherbrooke.
Les députés qui n'ont pas eu d'op-
position sont MM. Owens, pour re-
présenter le comté d'Argenteuil;
Beauchamp, pour Deux-Montagnes;
Larochelle, pour Dorchester.
L'opposition n'a eu par acclama-
tion que M. Shehyn, pour Québec
Est et M. Demers, pour Iberville.
Il est facile de juger par ce
liste, que le parti conservateur
sortira de la lutte avec une victoire
éclatante lors du dépouillement du
scrutin, jeudi prochain.
Le peuple de la province de Qué-
bec comprend que le ministre
Ross-Taillon mérite toute sa con-
fiance et, par son vote intelligent,
il confiera de nouveau les rênes du
pouvoir les mains de ceux qui
ont si bien su les tenir et qui ont
réussi à prendre ses intérêts de
manière à donner à la fin de l'exer-
cice 1884-85 un excédent de \$24,950
des recettes sur les dépenses. Ces
chiffres jurent avec ceux du minis-
tère libéral qui arrivait, à la fin de
l'exercice 1878-79, avec un déficit de
\$700,000.
Le gouvernement Ross a su mé-
riter la confiance des électeurs de
toute la province par sa sage écono-

mie; il a fait des octrois considéra-
bles pour des fins d'agriculture, de
colonisation et pour venir en aide
aux institutions de charité. Le
peuple a compris cela et c'est ce
qu'il dira par son vote unanime aux
polls le 14 courant.
La journée d'hier a été le signal
de la dégringolade des rouges, et
déjà ils s'aperçoivent que l'échafaud
de Régina dont ils ont voulu se
faire un piédestal pour arriver au
pouvoir, n'est pas très solide et
qu'ils seront forcés d'en descendre
jeudi prochain.

LA LOI DES ASILES

L'honorable M. Ross, premier mi-
nistre, vient d'adresser la lettre sui-
vante au rédacteur du Journal des
Trois Rivières:
Sainte Anne de la Pérade, 3 oct.
1886.
Cher Monsieur,
En réponse à votre lettre d'hier,
je puis vous dire que si je n'ai sou-
mis à Son Eminence le Cardinal Pasche
reau que la seule question des
immunités ecclésiastiques relative-
ment à la loi des Asiles d'aliénés,
c'était afin de pouvoir réfuter les
injustes accusations portées contre
cette loi, allant à dire qu'elle est
anti religieuse.
Quant aux autres questions qui
se rattachent à cette loi, le gouver-
nement a tenu compte des observa-
tions qui lui ont été faites par les
évêques et a modifié considérable-
ment le projet de loi primitif.
Si ces modifications sont trouvées
insuffisantes par l'épiscopat et con-
traires aux droits des communautés
religieuses comme on l'affirme, je
suis prêt, je le répète, à faire amender
la loi, pour ce qui concerne les catho-
liques, pourvu que NN. SS. les évê-
ques veuillent bien indiquer ou
formuler eux-mêmes les amendements
qu'ils désirent.
Veuillez me croire,
Cher monsieur,
Votre dévoué serviteur,
JOHN J. ROSS.

ÇA ET LA

M. Mackintosh, M. P., a parlé hier
à Aylmer et doit de nouveau adresser
la parole à Eardley, cette après-
midi.
Le Globe de Toronto dit que les
efforts du gouvernement fédéral en
vue de faire revenir au pays un
grand nombre de nos compatriotes
qui ont émigré aux Etats-Unis,
vont probablement être couronnés
d'un succès marqué. Les agents
spéciaux qui ont été envoyés dans
la Nouvelle-Angleterre espèrent
réussir on ne peut mieux.
Tous les conservateurs et les amis
du parti qui désirent prendre part à
la grande démonstration de ce soir,
sont priés de se rendre, à 7 heures,
en face de la résidence de sir John
Macdonald, afin d'escorter notre
hôte, M. W. R. Meredith, C. R., M. P.,
P. P., Chef de l'Opposition dans la
Législature d'Ontario et les minis-
tres à la salle du Grand Opéra.
Sir John, accompagné de lady
Macdonald, et des honorables MM.
Bowell, Foster et White ont assisté
à l'inauguration du canal Murray,
où des discours ont été prononcés
par l'honorable Premier et ses col-
lègues devant une foule enthousi-
aste estimée à près de 8,000 per-
sonnes. Les ministres sont retournés
à Belleville le même soir et ont
de nouveau adressé la parole à la
salle d'Opéra. Sir John, durant tout
le jour, a reçu une véritable ovation.
Le ministère des pêcheries a été
informé par un télégramme de
Gaspé, de l'arrivée au Labrador,
après un voyage très rude, du va-
peur du gouvernement "La Cana-
dienne." Le capt. Wakehaur rap-
porte que la pêche de l'automne sur

la côte nord, a manqué complète-
ment. Il n'y a aucune détresse sur
la côte canadienne au-dessous de
Natashquan. De ce dernier poste à
la Pointe aux Esquimaux, les fami-
les en détresse ont été transportées
par le vapeur du gouvernement
"Napoléon III."
Sir George Stephen doit se rendre
sous peu en Angleterre pour s'en-
tendre avec les autorités impériales
à propos de la ligne proposée de
steamers devant naviguer en rap-
port avec le Pacifique Canadien.
On affirme que c'est en réponse
à une invitation du gouvernement
impérial que Sir George se rend en
Angleterre, vu que ce gouverne-
ment veut conférer avec lui tou-
chant le transport régulier des
malles par voie de l'Ouest. On dit
aussi que le Pacifique Canadien a
soumissionné en vue du service
des malles par voie transatlantique.

Les lignes télégraphiques du gou-
vernement à la Colombie Anglaise,
récemment devenues la propriété du
chemin de fer du Pacifique, sont
considérables, elles s'étendent à
mille milles en longueur. La ligne
principale part de Barkerville, dans
le cœur des Montagnes Rocheuses,
à plusieurs centaines de milles du
pont Spence, sur la ligne du Pacifi-
que Canadien. De là elle s'étend
jusqu'à la côte du Pacifique. Un
cable la relie à Nanaimo avec la
ligne de terre allant à Victoria. Un
autre cable la relie avec les lignes
américaines dans le Territoire de
Washington.

Ce matin, les membres du Cercle
Lafontaine et de l'Union conserva-
trice sont allés à la gare Union,
vers les 4 1/2 heures, et de là ont es-
corté jusqu'au Russell M. Meredith,
chef de l'Opposition d'Ontario. La
démonstration de ce soir sera gran-
diose. Nous n'avons nul doute que
la salle de l'Opéra sera trop petite
pour contenir tous ceux qui se ren-
dront pour entendre le chef de
l'Opposition et les honorables mi-
nistres qui l'accompagneront. Les
membres des deux associations ci-
haut désignées se rendront à la
résidence de sir John A. Macdonald
à Earnscliff, et l'escorteront jusqu'à
la salle d'Opéra. Que tous se fas-
sent un devoir de prendre rang dans
la procession.

Le carnaval à Montréal aura lieu
l'hiver prochain et promet d'être
grandiose. On s'y prépare déjà avec
activité hier soir a eu lieu, au
Windsor, une assemblée des direc-
teurs de compagnies de chemins de
fer, dans le but de prendre
des arrangements afin d'as-
surer le succès du prochain carna-
val.

Trente quatre agents des passa-
gers des principales lignes conver-
geant vers le Canada s'étaient pré-
sents.
Il a été décidé d'organiser des
trains de plaisir pendant la semaine
du carnaval.
Après l'assemblée il y a eu un
dîner au Windsor, et tous les ré-
présentants des compagnies
de chemins de fer ont réso-
lu de s'assembler de nouveau le 17
novembre.

Par une coïncidence assez remar-
quable, la ville de Hull, Angleterre,
a elle aussi, actuellement, des diffi-
cultés au sujet d'un journal publié
dans la ville. Voici les faits:
"Hull, Ang. 6.—Des mandats au
criminel ont été lancés hier contre
l'éditeur du Critic de Hull pour
libelle à l'égard d'un prédicateur
non-conformiste du nom de Hopper
Jossin. L'un des paragraphes qui
a motivé la demande du deman-
deur est conçu comme suit:

"Le diable sortit un jour en
quête d'un pêcheur impie, et il n'en
pas longtemps cherché avant d'a-
voir trouvé le vieux Beecher. Tout
fier de son grand succès, le cham-
pion de Satan "Copper," se précé-
pita dehors dans son costume som-
bre et saisit au collet le vieux Booth
et Hopper."
On dit que le général Booth au-
rait pris une action pour son
compte, s'il n'était actuellement en
Amérique."

APPEL

J'ai si peu d'instant à ma dispo-
sition que ma réponse à l'"Amateur
de bazars" sera fort courte tout en
approuvant son zèle et sa généreuse
intention. Une assemblée générale
aura donc lieu dans les salles de
l'orphelinat St Joseph, dimanche le
10 courant à 4 heures p. m.
Tous les bienfaiteurs des orphe-
lins sont cordialement invités à se
rendre à cet appel de leur président
et ami

F. X. VALADE, M. D.

LA MODE POUR OCTOBRE

Tout ce qui ressemble à du Japo-
nais est en grande faveur.
Quelques élégants font usage
pour leur correspondance, d'un
papier rouge très foncé, mais c'est
d'un goût détestable.
Pour le moment les bracelets sont
ornés de petits champignons d'or.
Les jeunes filles portent de faux
cols de *dude* plus haut que jamais.
En règle générale, ce n'est pas joli,
c'est incommode.
Cet automne les couleurs brunes
tirent sur le jaune, et non sur le
rouge comme avant.
Le rouge géronium, le pourpre
opale, et le vert amande sont les
nuances à la mode.
Cet automne et cet hiver, on por-
tera des corsages en velours, avec
une jupe en étoffe délicate.
Pour les costumes de maison et
de rue, on emploie de préférence
une étoffe en soie et en poil de cha-
meau.
Malgré la campagne entreprise
contre le massacre des innocents,
les plumes et les ailes d'oiseaux se
portent plus que jamais.
Les épingles et les bracelets se
font avec une combinaison de plu-
sieurs métaux tels que l'or, l'ar-
gent et le cuivre. Ce genre rocco
est quelquefois très joli.
Pour les meubles on revient à la
mode du style anglais d'il y a 150
ans.

Bazar à Thurso

Mardi prochain, le 12 octobre, il
y aura, par l'"Empress", une
grande excursion d'Ottawa à Thurso
organisée en faveur du bazar de ce
lieu. Le prix des billets sera de 40
cents seulement. Un corps de mu-
sique accompagnera les excursion-
nistes. Ce sera un jour d'amuse-
ments et tous sont invités à y pren-
dre part. D'excellents repas seront
servis à toute heure dans la salle
du bazar pour la modique somme
de 25 cts. De plus, des billets se-
ront vendus pour descendre par
l'"Empress" d'Ottawa à Thurso,
n'importe quel jour et remonter
n'importe quel jour jusqu'au 16
octobre prochain inclusivement. Le
prix de ces billets sera de 50 cts.

Fabrique de couvertures à Hull

Nous avons le plaisir d'annon-
cer que Hull possède maintenant
une fabrique de couvertures de laine.
C'est notre entreprenant citoyen M.
J. D. Houson qui s'est mis à la tête
de cette entreprise et il réussit à
merveille. Les couvertures qu'il
manufacture sont toute pure laine et
très belles. M. N. D. Clairoux,
marchand, rue de la Gatineau, est
le seul agent pour M. Houson et dé-
taille ces couvertures au prix de la
manufacture. Encouragez l'indus-
trie de Hull.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10
tonnes de Melasse des îles Barbades,
10 cts. la plante.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède
pour la Diphtérie. Procurez-vous en.
J. B. C. DUNN, seul agent.

Avec le remède du Dr Sey, il n'y
a pas de Dyspepsie qui tienne. Des
cas tout-à-fait désespérés ont été
traités avec un complet succès, et
en grand nombre, par ce spécifique.

Huitres malpeques venant d'ar-
river de Québec, à vendre chez M.
P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

Gare les Amorces

Parce que des pièges en sont
tout près

Les finauds du commerce, comptant sur
la bêtise d'une notable portion du public,
annoncent qu'ils vendent telle chose pour
un tel somme, qui est au-dessous du prix
courant généralement connu. Leur calcul
est de mettre sous l'impression qu'ils ven-
dent à meilleur marché que leurs confrères
et qu'il est avantageux d'acheter chez
eux. En effet, les personnes crédules,
animées d'une confiance mal-placée, pa-
tronnent ces magasins, où elles paient des
prix exorbitants pour les effets dont elles
ne savent juger la qualité et la valeur. Ces
commerçants n'ont pas de prix fixes.
Leurs demandes varient suivant le plus ou
moins d'expérience, ou même de bonne
foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils
font le plus souvent par accepter me-
me un bien moindre que celle qu'ils ont
d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus
raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort
désagréable d'être obligé, sous peine de
payer trop, de discuter et implorer, en un
mot de soutenir un combat de paroles avec
des commis, à qui l'habitude de la chose
donne sur vous un avantage considérable?
Vous ne savez quand arrêter votre mar-
chandement: d'un côté craignant de pas
avoir amené le vendeur à son plus bas
prix; et de l'autre côté redoutant l'insuffi-
sance de nouveaux débats. Une personne sage
échappera quelquefois l'article particulier
dont le bas prix est annoncé, mais nul
autre, sachant que la réduction sur l'un
n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter
une augmentation illégitime sur les autres.
Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a
QU'UN SEUL PRIX
pour le comptant et qu'un seul prix pour
le crédit, marqués en chiffres ordinaires.
Pas de marque secrète.
Les marchandises y sont vendues à aussi
bas prix que le permet leur achat en
gros au comptant, une administration éco-
nomique de l'établissement et une grande
modération dans la recherche du profit.
L'encouragement accordé jusqu'àjour-
d'hui à cette maison, par le public, est la
démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vase-
rines, etc. etc. etc. etc. etc. etc. etc.
F. X. VALADE, M. D.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON

MARCHE!

Coupons à moitié prix.
Habillements d'enfants moi-
tié prix.
Toile cirée pour tables, 15
cents la verge.
Mousseline blanche, moins
que le prix coûtant.
Couvertes de laine salies,
moins cher qu'à la manufac-
ture.

Conditions comptant.
Un seul p. fx.

**BRYSON
GRAHAM
et Cie,**

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois
publics, attention! Une classe de steno-
graphie en français et en anglais, s'ouvrira
le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé
pour le cours complet, est de \$6 seulement,
durant six mois. Pour plus amples infor-
mations, s'adresser de suite, à M. Joseph
L'Etiole, Département de l'Intérieur.
Ottawa 28 Sept 1886—1m

COMMERCE CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai
acheté son fonds de magasin, consistant en

TABACS, CIGARES, PIPES,

et un assortiment d'objets utiles pour les
fumeurs.
Je me propose de toujours tenir les meil-
leurs marques de tabacs et autres mar-
chandises afin de pouvoir donner satisfac-
tion aux acheteurs, lesquels j'invite à venir
examiner mon Stock au

**No. 457 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Napoléon Lalonde.**
Ottawa, 2 Oct. 1886—1m.

Collège International, Commercial

ET PREPARATOIRE.
**INSTITUT D'EDUCATION
DE FRAWLEY.**

Transporté au No. 474, Rue Sussex.
Ce collège bien connu pour le cours
commercial qu'il y donne s'est ouvert MARDI,
le 14 courant.
Je me suis associé pour le présent terme
commercial du collège trois professeurs de
haute réputation et de grande capacité.
L'objet du collège est
1er—D'accorder la facilité d'apprendre
rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent
suivre le cours ordinaire des autres collèges
ou académies.
2ème—De préparer les élèves pour le Ser-
vice Civil et la Matriculation et de passer
les examens comme Ingénieurs.
3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui
sont en retard dans leurs études, d'acquies-
ser les connaissances dont ils ont été privés.
Il est de la plus haute importance que les
élèves commencent à l'ouverture même des
cours afin de subir avec succès les examens
de No-embre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services
du Professeur J. A. GUIGNARD pour don-
ner un cours de FRANÇAIS, embrassant la
Grammaire, la Composition et la Littéra-
ture.
Les heures consacrées à l'étude sont:—
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 2.30 à 5.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine
la plus populaire.

Un autre témoignage important
Pictou, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon,
Nouvelle-Écosse.
Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dys-
pepsie et des bronches; j'avais essayé
maints remèdes prescrits par les meilleurs
médecins, et rien n'avait fait effet, quand
on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON.
J'en fais usage depuis quelques mois, sui-
vant la prescription, et c'est le premier
remède qui ait apporté quelque soulage-
ment aux indispositions que je viens de
dire. Je suis heureux de recommander
cette eau à toutes les personnes qui souf-
rent de dyspepsie et des bronches.
Avec respect, votre, etc.,
P. L. LE MAISTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière,
qui est en si grande renommée, vient d'être
reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues
chaque jour.
Sauces pour tous les goûts,
Jambons, et Langues, Saucis-
sons de Bologna, etc., etc.
Clarets, Cognac, Vin de
Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe
d'une qualité supérieure:
"LE TARAGONA"
sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duff, si bien connu du
public d'Ottawa par ses connaissances et
son habileté dans la branche d'épiceries,
est à notre service. Ses amis le trouveront
toujours à son poste et plus disposé que
jamais à remplir avec promptitude les com-
mandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

MCARTHUR & TRAVERS,
137 RUE BIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886—3m